

L'essentiel

En décembre, pour le 3^e mois consécutif, les précipitations sont inférieures aux normales de saison, de 33 % à 74 % selon les localités. Les températures restent au-dessus des normales en moyenne mais les minimales sont négatives à partir du 25 décembre. La collecte de céréales et oléoprotéagineux se poursuit dans un contexte de marché mondial excédentaire. Les cours du blé tendre et du maïs sont orientés en légère baisse en décembre, alors que celui de l'orge est stable. Le prix du colza repart également à la baisse ; le tournesol n'est pas coté. Les coûts de production, illustrés par l'indice des prix d'achat des moyens de production, enregistrent une nouvelle hausse en novembre. Les charges liées aux énergies et aux engrais augmentent significativement alors que les coûts des autres principaux biens et services de consommation courante sont en repli. Grâce à la demande des fêtes de fin d'année, les cotations des bovins - ovins progressent en décembre. Le prix du lait réel payé aux producteurs reste nettement au-dessus de la moyenne 2020-2024 dans un marché tendu par un manque d'offre.

Coûts des moyens de production

En novembre une augmentation significative affecte l'indice général régional et l'indice des biens et services de consommation courante.

Les deux seuls postes qui augmentent sont « énergie et lubrifiants » et « engrais et amendements », respectivement de 7,6 et 6,1 points. Le poste énergie reste néanmoins en baisse de 3,8 points sur un an alors que les prix des engrais augmentent de 22,6 points sur la même période. Ils sont désormais en hausse de 70 % par rapport à la référence 2020. Cette inflation serait liée à la perspective de l'application du mécanisme d'ajustement du carbone aux frontières (MACF) à partir du 1^{er} janvier 2026.

Les autres postes baissent faiblement par rapport à octobre 2025, à l'exception du poste « produits de protection des cultures ». Celui-ci diminue tendanciellement depuis le printemps 2023 pour finalement retomber 1,3 point sous son niveau de 2020.

Indice Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Sept.	Oct.	Nov.	Variation en point sur		
	2025	2025	2025	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	131,7	132,1	134,2	+ 2,1	+ 2,4	+ 6,0
Biens et services de consommation courante	135,7	136,3	138,9	+ 2,6	+ 3,3	+ 7,5
dont :						
Semences et plants	125,2	125,2	124,7	- 0,5	- 0,2	+ 2,7
Énergie et lubrifiants	143,0	141,7	149,3	+ 7,6	+ 10,2	- 3,8
Engrais et amendements	163,0	164,9	170,9	+ 6,1	+ 6,9	+ 22,6
Produits de protection des cultures	101,6	101,3	98,7	- 2,6	- 2,8	- 6,6
Aliments des animaux	120,5	119,4	118,3	- 1,1	- 3,3	- 6,0
Entretien et réparation	126,8	127,4	127,3	- 0,1	+ 0,3	+ 3,0

Source : Agreste d'après Insee

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Conditions météorologiques

Un mois de décembre sec et une année qui s’achève sur un épisode de froid

En décembre, le déficit de précipitations se poursuit sur la région, avec 35 mm d’écart aux normales 1991-2020 en moyenne. Selon les stations, ce déficit représente entre 33 et 74 % des normales. La majorité des précipitations se concentrent du 4 au 7 décembre puis du 18 au 21 décembre. La neige est tombée les 24 et/ou 25 décembre à Melun, Roissy et Toussus-le-Noble.

Les températures moyennes de ce mois de décembre dépassent de 1,5°C les normales de saison en moyenne pour les stations suivies. Si les températures minimales sont positives à partir du 6 décembre, elles deviennent inférieures à 0°C dans l’ensemble des localités du 25 décembre jusqu’au dernier jour de l’année (à l’exception du 30 décembre). Le mercure descend jusqu’à - 6,2°C à Changis-sur-Marne le 29 décembre.

Météo de décembre

Communes	Température (°C) déc. 2025	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) déc. 2025	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	6,6	+ 1,5	36,7	- 26,5
Changis-sur-Marne (77)	6,6	+ 1,4	19,4	- 55,1
Chevru (77)	5,9	+ 1,5	32,2	- 40,1
Melun (77)	6,3	+ 1,6	41,5	- 21,7
Magnanville (78)	6,4	+ 1,6	25,4	- 41,8
Toussus-Le-Noble (78)	6,3	+ 1,7	44,6	- 21,8
Roissy (95)	6,8	+ 1,6	34,6	- 40,3
Île-de-France ¹	6,4	+ 1,5	33,5	- 35,3

Source : Météo-France
¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées.
Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Grandes cultures

Campagne 2024

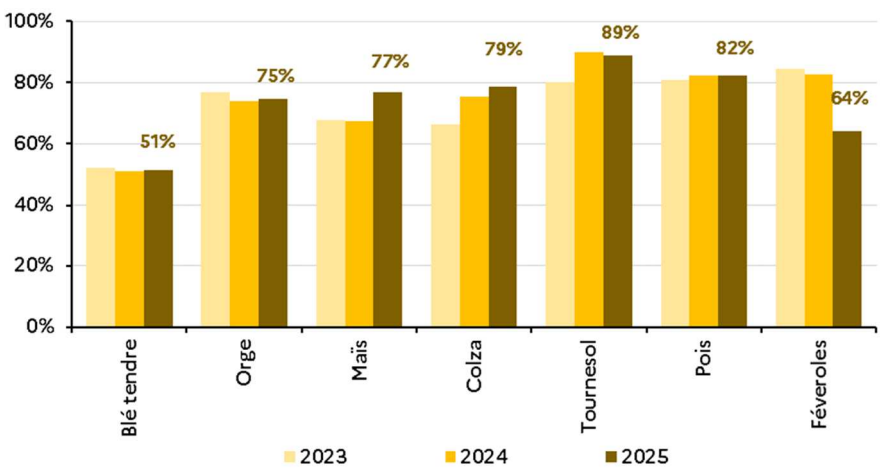
La progression de la collecte des céréales est en avance ou équivalente par rapport à 2024

Au 30 novembre, la collecte de blé tendre s’établit au même niveau que la campagne précédente et conserve 1 point de retard en comparaison avec la campagne 2023. La collecte d’orge progresse d’à peine 4 points par rapport au mois précédent ; elle conserve 1 point d’avance par rapport à 2024 mais prend un retard de 2 points par rapport à 2023. La collecte de maïs maintient son avance, avec 9 points de plus que lors des deux dernières campagnes. La collecte de tournesol, qui restait relativement précoce jusqu’en octobre, présente maintenant 1 point de moins que la campagne précédente.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidémiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

Proportion du volume de la récolte 2025 collecté par les collecteurs au 30 novembre 2025*



Source : FranceAgriMer
* La campagne de commercialisation de la récolte 2025 a débuté en juillet 2025 et s’achèvera en juin 2026 pour la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois). Elle s’achèvera en juillet 2026 pour les féveroles, août 2026 pour le tournesol et septembre 2026 pour le maïs.

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Une concurrence exacerbée sur un marché des céréales excédentaire

En décembre, le cours du blé meunier rendu Rouen perd 3 euros à 186 €/t dans un contexte d'offre abondante au niveau mondial et d'intensification de la concurrence entre pays exportateurs. La Russie a supprimé ses taxes à l'exportation ; l'Argentine les a abaissées et s'impose comme un nouvel opérateur de grande capacité. De plus, les conditions de cultures sont bonnes tant en France qu'en Ukraine et en Russie. Ce contexte entraîne une baisse des prix malgré le regain de tension autour du trafic maritime en mer Noire. En France, le besoin de trésorerie a eu raison de la politique de rétention des producteurs. La demande existe, en particulier de la part des fabricants d'aliments.

Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen est stable à 190 €/t, porté par une demande à l'exportation relativement ferme et une offre qui se réduit. Les engagements sur la prochaine récolte atteignent des proportions record.

La tonne de maïs rendu Bordeaux perd 3 euros à 181 € alors que la récolte ukrainienne arrive sur le marché et vient répondre à la demande du nord de l'Europe. Cependant sa qualité est inégale, à cause de problèmes d'humidité

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations		Évol. déc. 25/ déc. 24 (%)	Évol. déc. 25/ déc. 23 (%)
	Nov. 25 €/t	Déc. 25 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	189	186	- 18	- 16
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	181	178	- 20	- 16
Orge de mouture rendu Rouen	190	190	- 6	- 3
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	179	177	- 8	- 5
Maïs rendu Bordeaux	184	181	- 9	- 6
Colza rendu Rouen	475	464	-1 1	+ 9
Tournesol rendu Bordeaux	552	nc	-	-

Source : La Dépêche
nc : non coté

notamment. L'augmentation de la proportion de maïs dans la formulation des aliments pour animaux contribue à maintenir une certaine demande, en particulier en Belgique, en Espagne, où la peste porcine africaine ne semble pas progresser, ainsi qu'en portuaire.

Des oléagineux en excès sur un marché incertain

La tonne de colza rendu Rouen perd 11 euros à 464 € du fait d'une offre très abondante au niveau mondial. Le récent rapport de l'administration américaine de l'agriculture (USDA) estime à 400 000 ha l'augmentation de la surface mondiale dédiée au

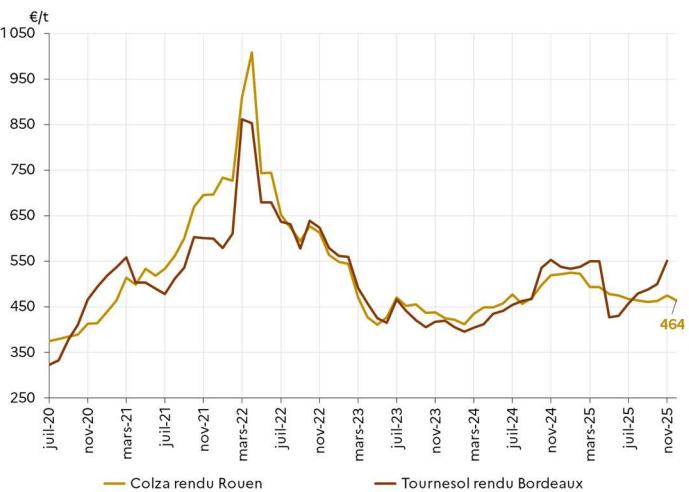
colza/canola la saison prochaine. De plus, les achats de soja états-unien auxquels la Chine s'est engagée tardent à se concrétiser, le cours du pétrole est bas et celui des huiles végétales également. L'Europe se trouve en outre desservie par une parité euro/dollar au plus haut.

Le tournesol rendu Bordeaux n'est pas coté en décembre mais, par analogie avec la baisse des cours enregistrée sur Saint-Nazaire, une diminution de l'ordre de trente euros la tonne est estimée. La demande fait défaut et la baisse des prix provoque une rétractation de l'offre résiduelle.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : La Dépêche

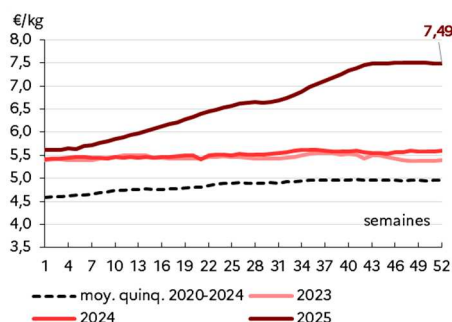
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : cotation toujours stable

La cotation se stabilise à un niveau élevé durant le mois de décembre. En fin de mois, le marché est plus porteur avec une demande accrue pour les fêtes de fin d'année. La cotation est en repli de 1 centime sur décembre.

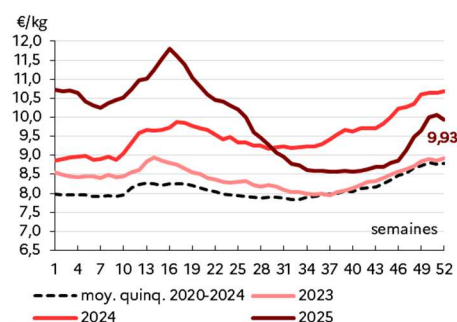
Cotation de la vache R



Agneau : progression des cours

Le marché est porteur grâce à une demande croissante à l'approche des fêtes de fin d'année face à des disponibilités réduites en amont de la filière. Le prix de la carcasse d'agneau augmente de 45 centimes en décembre.

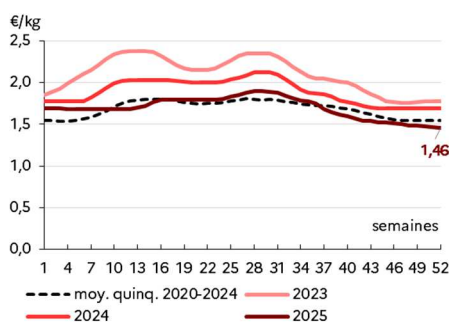
Cotation de l'agneau R3



Porc : des cours toujours en baisse

L'offre est suffisante face à une demande modérée. De plus, la concurrence européenne est vive. Les cours s'érodent tout au long du mois, pour s'établir à 1,46 €/kg en semaine 52, en retrait de 9 centimes par rapport à la moyenne 2020-2024.

Cotation du porc charcutier



Lait de vache

Le prix du lait toujours à des niveaux record

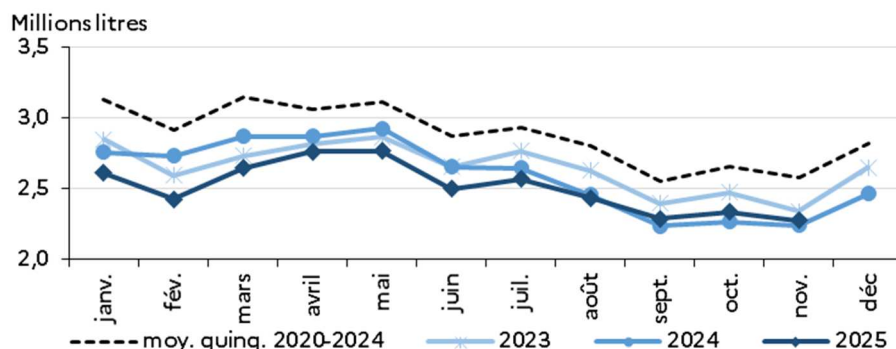
En novembre, la collecte francilienne de lait de vache s'établit à 2,28 millions de litres, en repli de 11,7 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024 (- 301,2 milliers de litres). Les volumes restent légèrement supérieurs à ceux de 2024 (+ 1,7 %, soit + 37,8 milliers de litres), pour le 3^e mois consécutif.

Le taux butyrique et le taux protéique sont toujours à des niveaux record, pour un mois de novembre, à respectivement 42,78 g/l et 34,67 g/l.

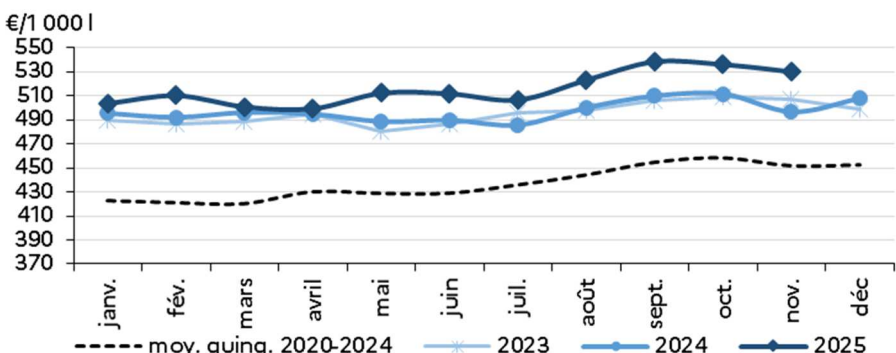
Le prix réel du lait payé aux producteurs atteint 530,2 €/1 000 l en novembre. Il s'inscrit près de 79 € au-dessus de la moyenne 2020-2024 et 34 € au-dessus de la valeur de novembre 2024. En phase d'amorce de la baisse saisonnière, le prix de novembre perd 6 € comparativement au mois précédent.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Décembre est le mois le plus festif de l'année. À cette occasion, des fruits et légumes peu ordinaires pour la saison prennent place sur le marché de Rungis ainsi que des denrées emblématiques. C'est le cas des fruits de contre-saison comme la cerise, la pêche/nectarine mais aussi les litchis, les citrons caviar et les mains de Bouddha. Les légumes ont aussi leurs

produits phares avec la truffe. Ces fruits et légumes festifs et donc éphémères côtoient les produits traditionnels durant une bonne partie du mois autour des fêtes de fin d'année. L'Espagne a subi d'importantes inondations entraînant de nombreux dégâts sur les cultures et ayant des répercussions sur les prix de produits de consommation courantes en raison d'offres limitées. Le Maroc n'a pas été épargné non plus par la tempête Emilia avec pour conséquence des hausses de prix sur

le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Selon l'article L.611-4 du Code Rural, le chou-fleur est déclaré en situation de crise conjoncturelle durant 28 jours par FranceAgriMer (du 18/11 au 26/12/2025). La dernière semaine de décembre est mitigée sur le plan commercial avec un réassort des commerçants.

En savoir plus : Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données décembre 2025			Évol. en € / nov. 2025
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Chicorée frisée France cat.I colis de 6 : les 6 pièces	9,80	12,00	11,11	+ 0,04
Laitue Feuille de chêne blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	7,50	9,00	8,41	- 0,22
Courge Butternut France : le kg	0,80	1,10	1,00	+ 0,07
Poivron Muscade France : le kg	0,75	0,90	0,82	- 0,07
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	4,50	11,20	9,08	+ 3,99
Tomate ronde France grappe extra : le kg	2,00	3,60	2,95	+ 1,34
Carotte France cat.I botte : la botte	1,40	1,40	1,40	- 0,05
Céleri-rave France : le kg	1,30	1,40	1,35	- 0,09
Navet rond violet France : le kg	1,40	1,50	1,44	- 0,07
Pomme de terre basique div.var.cons France lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,35	0,40	0,40	+ 0,05
Bette France : le kg	1,50	2,50	1,75	- 0,18
Chou vert France cat.I colis de 6 : les 6 pièces	5,50	7,50	6,77	+ 0,23
Chou de Bruxelles France cat.I : le kg	1,50	1,60	1,57	- 0,02
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	5,50	11,00	7,02	+ 0,74
Poireau France cat.I : le kg	0,90	1,10	1,02	- 0,12
Truffe <i>tuber melanosporum</i> France : le kg	750,00	1 400,00	1 121,43	-
Fruits				
Raisin Chasselas France cat.I frigo plateau : le kg	4,00	4,00	4,00	+ 0,62
Poire Conférence Pays-Bas cat.I 65-70 mm plateau 1 rg : le kg	1,50	1,80	1,70	+ 0,20
Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,60	1,60	1,60	- 0,09
Clémentine Corse cat.I 2 : le kg	3,60	4,40	3,86	+ 0,11
Kiwi Hayward France cat.I 105-115 g - 27 - plateau 1 rg : les 3 kg	12,00	13,00	12,68	-
Litchi Réunion branche avion : le kg	9,00	13,00	10,75	- 7,63

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)
Ces prix sont collectés par les enquêteurs du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

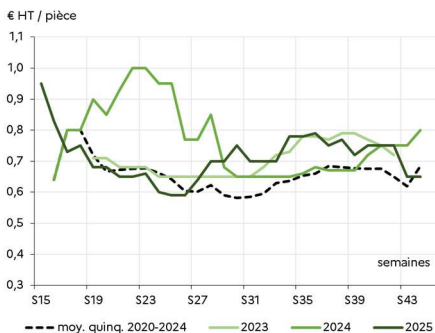
D'après l'enquête menée par la DRIAAF Île-de-France auprès des principaux producteurs de la région, les surfaces de cette campagne 2025-2026 seraient en baisse de 12 % en comparaison avec la campagne précédente. La hausse des poids unitaires ne permet pas de compenser les moindres quantités récoltées : la production devrait

décliner de 7 % par rapport à 2024-2025.

Au début du mois de décembre, l'offre est stable mais la demande est peu dynamique, influencée par les températures particulièrement basses. Les cours se dégradent, que ce soit au stade de gros ou au stade de détail. La consommation repart ensuite avec le retour de températures plus clémentes. L'offre est toutefois limitée en raison de la

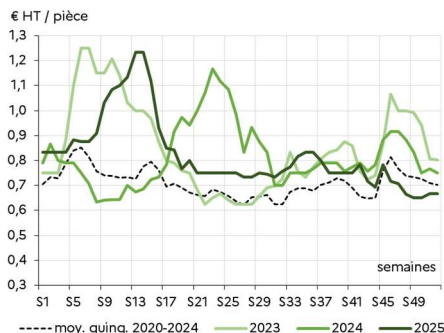
prudence des grossistes sur leurs approvisionnements puis en raison d'une production en baisse. Dans ce contexte, le marché se tend et les cours remontent. Ils finissent toutefois à des niveaux encore bas, à 0,67 € HT la pièce au stade de gros et 1,21 € TTC la pièce au stade détail (batavia France), respectivement 3 centimes et 4 centimes sous le niveau de la moyenne 2020-2024 en semaine 52.

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



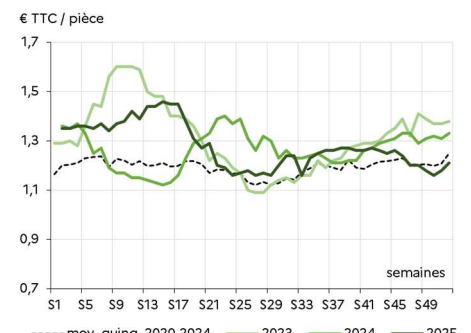
Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Produit du mois : les fleurs emblématiques de Noël

Lors des fêtes de fin d'année, les étals se couvrent de fleurs et de feuillages typiquement hivernaux, incontournables pour les décorations de Noël. De nombreuses fleurs se transforment afin de répondre aux attentes décoratives de cette période festive. Elles sont travaillées, colorées ou pailletées pour s'inscrire dans l'univers de Noël et du Nouvel An. Cette transformation permet de valoriser les végétaux, tout en s'adaptant aux tendances saisonnières et à la demande du marché.

2,8 millions de foyers en France achètent des fleurs et des plantes (hors sapin) à l'occasion des fêtes de fin d'année, soit 9,7 % des foyers. Chaque foyer acheteur y investit un budget moyen de 26,70 €, ce qui représente une dépense totale de 78,4 millions en 2024. Pour 79 % des dépenses, les achats sont destinés à être offerts (source : Étude Kantar pour FranceAgriMer et VALHOR).

Parmi les fleurs, les jacinthes dominent largement la demande à l'occasion des fêtes de fin d'année. Appréciables pour leur parfum et leurs couleurs lumineuses, elles apportent une touche hivernale et festive. Le poinsettia, véritable symbole de cette période, est également très présent, que ce soit en rouge traditionnel ou en blanc, rose ou marbré. L'amaryllis, avec ses grandes fleurs, séduit pour les compositions, tandis que la rose de Noël (hellébore) est idéale par sa floraison hivernale. Les roses, principalement rouges et blanches, viennent compléter l'offre.

Côté plantes fleuries, le cyclamen reste une valeur sûre grâce à sa bonne tenue au froid et à sa large palette de couleurs. Les anthuriums permettent également de faire des créations plus contemporaines.

Les feuillages de saison occupent également une place essentielle. Le sapin, l'épicéa, le houx et le gui sont très utilisés pour les couronnes,

centres de table et décorations d'intérieur. Les branches, souvent teintées ou pailletées, apportent une touche de moderne.

Enfin de nombreuses fleurs et feuillages sont transformés pour les fêtes : hortensias, gypsophiles, chardons ou encore choux décoratifs se parent de couleurs rouges, blanches, dorées ou argentées, répondant aux attentes de la clientèle de Noël.

Sur le marché de Rungis

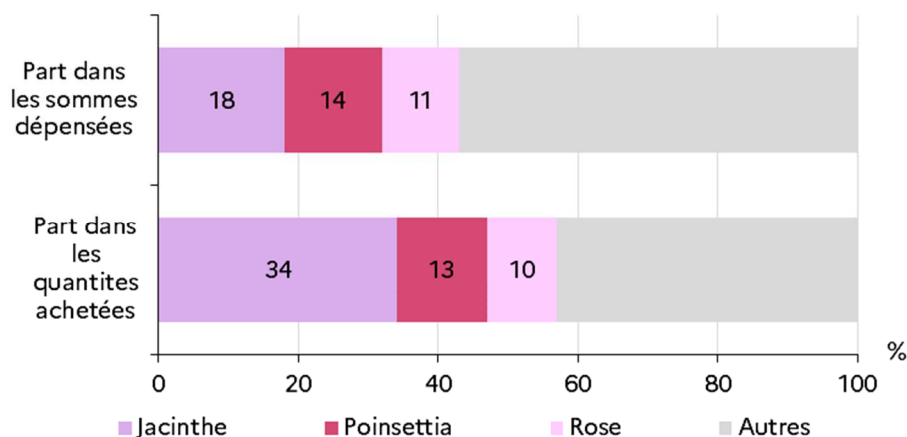
Les jacinthes sont vendues essentiellement en godet du côté des producteurs, un conditionnement simple qui facilite la culture, le transport et la mise en marché. Chez les grossistes, elles sont majoritairement commercialisées en pots décoratifs, souvent accompagnées de cache-pots, de verreries ou d'éléments décoratifs en lien avec les fêtes de fin d'année. Cette présentation plus travaillée répond aux attentes d'une clientèle à

la recherche de produits prêts à la vente, esthétiques et adaptés à la décoration intérieure ou aux idées cadeaux.

Le poinsettia est essentiellement vendu chez les producteurs et uniquement au mois de décembre. L'amaryllis est vendue toute l'année mais elle est plus recherchée au mois de décembre. Ces prix augmentent à cette période : la tige est vendue toute l'année autour de 2,50 € et peut monter jusqu'à 4 € au mois de décembre. Les cyclamens sont vendus essentiellement au mois de décembre. Elle est représentée sur le carreau dans toutes les couleurs possibles. Les anthuriums sont également présents toute l'année. Les rouges sont particulièrement demandés pour les fêtes.

Les roses destinées aux fêtes de fin d'année se transforment pour répondre aux attentes décoratives de cette période. Elles sont souvent recouvertes de paillettes ou encore enveloppées d'une fine couche de cire rouge, parfois agrémentées de neige artificielle, afin de renforcer leur aspect festif. Pour cette occasion particulière, les producteurs privilégient également des tiges plus

Fleurs et plantes les plus achetées à l'occasion des fêtes de fin d'année en France (hors sapins)



Source : Étude Kantar pour FranceAgriMer - Valhor

longues, atteignant 90 cm à 1 m, ce qui permet de créer des compositions plus élancées. D'autres fleurs sont transformées : l'hortensia, le chou décoratif et le chardon sont recouverts de peinture métallique, la gypsophile est saupoudrée de paillettes.

À l'occasion des fêtes de fin d'année, les feuillages (eucalyptus, boulot...) sont recouverts de peinture métallique ou de paillettes. Si le houx

et le gui sont encore présents sur le marché, ces produits ne sont plus aussi massivement vendus qu'autrefois.

Depuis une dizaine d'année, dans le bâtiment des fleurs coupées sont vendus des sapins reconstitués en 2D ou encore en 3D, des couronnes ou encore des guirlandes avec des vraies branches de sapins.

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Mylène Testut-Neves
Directrice de la publication : Fanny Héraud
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Martine Andral, Jennifer Girardeau,
Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine,
Nathalie Vallée, Coralie Richer
Composition : Véronique Nouveau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2026